

ETAT DES LIEUX 2016 DE L'ERE EN WALLONIE

Résumé

Le présent document est une synthèse de l'Etat des Lieux 2016, réalisé par le Réseau IDée et ses associations membres. Il est ciblé sur les marges de manœuvre en Education relative à l'Environnement (ErE) qui incombent au Ministre de l'Environnement wallon et aux associations subsidiées par celui-ci, ainsi que, en tout ou partie, aux associations wallonnes subsidiées en éducation à la nature.

Il cherche à qualifier et quantifier l'action des associations d'ErE subventionnées par la Wallonie (DGARNE), dans les limites du peu de données et d'analyses existantes. Il dresse ensuite l'état de la situation et des besoins en ErE à l'école, puis hors école (jeunesse, famille, adultes).

1. Etat de l'Offre associative en ErE

On pourrait estimer que **plus de 170 associations** et structures professionnelles contribuent de manière régulière à l'ErE en Wallonie. Parmi elles, une **40aine** d'associations sont subventionnées (traitées par la cellule ErE de la DGARNE) et reconnues dans le cadre du décret associatif environnemental wallon, le plus souvent en complément à d'autres formes de subsides. Il est d'ailleurs à noter que dans cet Etat des lieux 2016, l'origine du subside n'est pas ou partiellement prise en compte. La marge de manœuvre qui pourrait apparaître sur le fonctionnement et les activités des associations doit dès lors être envisagée avec (grande) prudence !

Public touché

Combien de personnes les associations touchent-elles, et sont elles issues davantage du scolaire ou non scolaire ? En l'absence de données statistiques fiables, nous ne pouvons répondre à cette question. Une récolte plus systématique et standardisée des données de l'ensemble des associations ErE subventionnées, comme cela se fait déjà pour les CRIE, devrait permettre une meilleure analyse des publics touchés et de la couverture géographique.

Ainsi, selon l'enquête 2016 menée par la DGARNE auprès d'un échantillon de 24 associations actives auprès des écoles et des jeunes (dont les CRIE), le **public scolaire représente 207.490 personnes touchées (76%)** et le **public hors scolaire, 66.996 personnes (24%)**. Mais ces chiffres sont contredits par les statistiques de fréquentation fournies par les seuls CRIE: 260.901 personnes touchées en 2015, dont principalement les familles (43%), les adultes (39%), les 5-18 ans (15%). Au niveau du nombre d'activités menée par les CRIE, **66% seraient consacrée à un public non scolaire** en 2015 (55% en 2008) et **34 % au public scolaire** (45% en 2008). Il s'agirait principalement d'animations.

Enfin, sur base du nombre d'activités scolaires menées par les CRIE en 2015 et des relevés des codes postaux d'où proviennent les publics scolaires, il apparaît une assez bonne couverture géographique, proportionnelle au nombre d'établissements scolaires et à la densité de population par Province.

Types d'activités

Selon l'enquête de la DGARNE, nous pouvons estimer l'ordre d'importance (du nombre d'associations proposant ces services) de la manière suivante :

- **Animations des classes** (maximum une journée ou un cycle d'animations sans résidentiel)
- Conception d'**outils pédagogiques**
- **Formation** continue des enseignants ainsi que formation initiale des futurs enseignants
- Accompagnement/programme de **projets scolaires**

Autres type d'intervention (pas d'indication quantitative)

- **Campagnes** (événement)
- **Classes vertes** (plusieurs journées en résidentiel)
- Service **information**

Outils pédagogiques

Au fil des vingt dernières années, l'édition d'outils pédagogiques en matière d'ErE en francophonie s'est amplifiée et professionnalisée. **48 outils** pédagogiques sur les 3000 recensés dans la BD outils du Réseau IDée ont été édités par la DGARNE. La plupart téléchargeables. Les supports sont diversifiés : dossier pédagogique, malles, albums jeunesse, supports vidéos, jeux... Lors d'une enquête menée dans les écoles en 2010 [Référence Assises - 1], le manque de ressources extérieures n'est cité que par 4% des enseignants comme un frein dans la mise en place de projets d'ErE dans les écoles (contre 23% pour le manque de temps). Au contraire, les ressources mises à dispositions sont plutôt vues comme un levier.

Thèmes et méthodologie

Les associations, de par leur approche transversale, traitent de 3 à 12 thématiques différentes. Selon le sondage DGARNE (2016), les thématiques les plus abordées, sont par ordre d'importance : faune/flore/habitat/nature (92%), l'eau (87%), consommation responsable (75%), alimentation (67%), milieu forestier (62%), déchets (58%), agriculture/jardinage (54%)...

Par ailleurs, la méthodologie encouragée en Wallonie (DGARNE-2016) est basée sur 4 principes : un contact direct (approche incontournable, cfr enquête ExtraMuros), une pédagogie active, une démarche éco-systémique et citoyenne.

Formation

Près de 150 formations sont proposées chaque année par et/ou pour les acteurs de l'ErE. Il semble apparaître aujourd'hui un recul, qui se traduit par un déficit, de l'offre en formations longues en ErE. Il n'existe pas de formation "certifiante" en ce domaine, excepté les "guides-nature" et "interprètes nature"

Recherche

Pour évaluer, évoluer et développer leur expertise, les acteurs de l'ErE doivent pouvoir s'appuyer sur des travaux scientifiques et y collaborer via des recherches-actions. Les opportunités sont encore trop rares actuellement. Il manque de chercheurs / département de recherche dans le domaine de l'ErE, de personnes ressources dans les Universités et de ressources pour accéder à des bourses de recherche en ErE.

Information

L'enseignant ou l'éducateur à la recherche d'informations ou de méthodologies en éducation relative à l'environnement dispose de nombreuses ressources, que ce soit sur le web ou dans les centres de documentation de la DGARNE, du Réseau IDée ou de certains CRIE. Néanmoins, les ressources mises à disposition sont encore trop méconnues et pourraient être davantage orientées « utilisateurs ». Soulignons cependant la difficulté exprimée par les directeurs d'écoles face au trop-plein de sollicitations.

2. Etat de la situation et des besoins en ErE à l'école

Contexte institutionnel

Un important travail institutionnel a été mené auprès du monde scolaire, afin d'améliorer la reconnaissance et la mise en œuvre de l'ErE dans l'enseignement. Il a notamment donné lieu à :

- un Accord de Coopération en ErE DD entre la Wallonie, la Région bruxelloises et la FWB ;
- un Comité Scientifique et Pédagogique dont la mission est de donner un avis sur des outils pédagogiques ;
- des Assises de l'ErE à l'école, qui ont débouché sur une enquête auprès d'un millier d'enseignants, un audit et des recommandations de l'Inspection, un site web, des événements multiacteurs ;
- une enquête et une dynamique d'échanges auprès des Hautes Ecoles pédagogiques (qui forment les futurs enseignants) ;
- la participation à divers groupes de travail et instances d'avis de l'Enseignement.

Besoins de l'école

Suite à une enquête menée en 2010-11 auprès d'un peu moins de 1000 enseignants, d'un focus groupe auprès d'une septantaine d'enseignants et de l'audit de l'inspection (2014), il apparaît que la plupart des écoles réalisent annuellement une ou plusieurs activités d'ErE (cours, animation, sortie...) et que près de 50% des établissements visités intègrent l'ErE DD dans leur projet d'établissement.

Ce constat, bien qu'encourageant, n'exprime cependant pas la probabilité qu'aura un enfant de vivre des activités d'ErE durant sa scolarité, ni la continuité (classe verte, animation, leçon en classe, sortie...), ni la qualité, loin de là. En effet, si **la demande en animations et en outils pédagogiques est forte, elle dépasse la capacité de l'offre**, elle n'émane pas de toutes les écoles et elle ne s'inscrit qu'occasionnellement dans un continuum structuré au sein de l'établissement. Peu de jeunes sont réellement « éduqués » à l'environnement durant l'ensemble de leur scolarité.

Parmi les principales difficultés observées dans les établissements visités, l'Inspection souligne une approche des **activités ErE-DD parfois assez peu professionnelle**. Les enseignants et directions soulignent quant à elles le **manque de temps**, de **moyens**, de **soutien** des collègues et de **continuité**.

Pour y remédier, les enseignants identifient les ressources proposées par l'extérieur et l'implication des élèves comme des leviers importants pour l'ErE à l'école. Ce sont les **animations** en classe qui sont le plus souvent mentionnées par les profs, suivies par les **documents pédagogiques** et les animations à l'extérieur de l'école, les classes de découverte (fondamental) et la formation (secondaire). Les associations quand à elles trouvent plus important de privilégier une offre qui inscrit l'ErE à plus long terme dans l'école,

par un **accompagnement** pédagogique tout au long du projet, une offre en **formations** et des **animations** à l'extérieur.

Associations et écoles soulignent également l'importance du réseautage et des moments d'échanges entre enseignants.

Gestion environnementale

Dans son Audit mené dans les écoles en 2014, les Inspecteurs de l'enseignement ont fait le constat de régulières difficultés et incohérences en matière de **gestion environnementale** (énergie, déchets...), ce qui entre en contradiction avec les projets éducatifs.

Quelques constats :

- les écoles secondaires en FWB consomment par an de 324 à 405 Millions de feuilles de papier, et produisent 5400 à 6750 tonnes de déchets ménagers (25% d'erreur de tri, gaspillage alimentaire).
- elles ont peu de marge de manœuvre quant aux achats durables
- les distributeurs de boissons sont très présents dans les écoles. Les bénéfices liés aux ventes sont réinvestis dans du pédagogique
- la mise en place de cantines durables est plus facile dans le réseau officiel (car soutien logistique et en personnel) que dans le libre

Avec le soutien de la Wallonie, plus de 500 écoles ont été soutenues et accompagnées (via Coren) dans l'amélioration de leur situation environnementale, au travers de la formation à l'audit environnemental participatif.

Par ailleurs, les écoles primaires participantes à l'opération Zéro watt réalisent en moyenne 20% d'économies d'**énergie** électrique.

Formation des enseignants

Dans le cadre des Assises de l'ErE et de l'Audit de l'inspection (2014), un des constats mis en avant était le peu de références à l'ErE de la part des enseignants dans leur formation initiale et dans la formation continue.

Après enquête auprès des 35 Hautes Ecoles pédagogiques, il apparaît pourtant un **terrain favorable** et une ouverture à l'ErE dans les HE pédagogiques, dont une grande partie mettent déjà en place ponctuellement des pratiques d'ErE. Cependant les HE font face à une série **d'obstacles**, dont le nombre limité d'heures de cours ; le fait que l'ErE ne soit pas inscrite explicitement dans les référentiels de l'enseignement obligatoire ; un public étudiant déconnecté ; des limites au niveau financier ; un nombre trop important d'élèves et un manque de connaissance et de formation en ErE de la part des formateurs.

Au niveau de la formation continue des enseignants, l'enquête de la DGARNE (2012) faisait état de 11 associations (sur 16 interrogées) organisant des formations continues (1 à quelques unes/an) pour les enseignants, dans ou hors cadre officiel. Un travail particulier est mené avec l'Institut de formation en cours de carrière (IFC), afin d'augmenter le nombre d'inscrits aux formations proposées en ErE.

3. Etat des lieux de l'ErE hors école

Jeunes

La majorité des associations d'ErE interviennent auprès des enfants et des jeunes, hors école, comme acteurs de 1ère ligne (en contact direct avec les jeunes) et de 2de ligne (en support aux animateurs et formateurs). Environ 5 sont reconnues comme Organisation de Jeunesse. Selon l'enquête auprès des 24 associations (DGARNE-2016), une moitié organise des **ateliers et club nature** et $\frac{3}{4}$ organisent des **stages**, aux thématiques très diversifiées (nature, ferme, mobilité, énergie,...). Plusieurs associations proposent des formations en ErE (non reconnues par la FWB) à destinations des animateurs et formateurs. Dans les activités par et pour les jeunes, citons également L'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement (AJWE), coordonnée par GoodPlanet Belgium, ou encore le service citoyen.

Par ailleurs, de nombreuses structures à destination des jeunes développent des projets en ErE, parfois en partenariat avec les associations d'ErE : écoles de devoirs, mouvements de jeunesse (ex : « Camps 360° », Future Smile (2010), Vert de Terre), les Centres et Maisons de jeunes (ex : label « MJ Verte » en Brabant Wallon), AMO (Aide en Milieu Ouvert)...

Familles

Selon le sondage express mené par la DGARNE (2016), 70% des associations d'ErE wallonnes proposent des activités aux familles : balades guidées, ateliers de découverte ou de savoir-faire, chantiers nature, campagnes, spectacles... Elles touchent annuellement en moyenne 1000 personnes par association (15000 personnes pour les 16 associations sondées). L'intérêt de ce type d'activités est de toucher conjointement enfants et parents et de renforcer par le biais des relations familiales les messages et la culture de l'ErE, tout en développant des activités de loisirs (intelligents).

Adultes

Selon les résultats du questionnaire soumis en 2016 par la DGARNE ; sur les 24 associations d'ErE qui ont répondu, on constate que 91% proposent des activités à destination d'un public adulte, touchant à elles seules 33.655 adultes en 2015. Exemples d'activités : formations courtes et longues (à l'effet démultiplicateur !), visites, stages, ateliers, conférences-débats, séminaires, colloques...

Publics précarisés

Dans un cadastre de l'ErE réalisé en 2005, les personnes précarisées - enfants comme adultes – étaient l'un des publics les moins touchés par l'éducation relative à l'environnement. Néanmoins, ces dernières années, même s'ils demeurent les parents pauvres de l'ErE, les personnes fragilisées font l'objet d'une préoccupation grandissante dans le chef des associations d'ErE (une dizaine d'associations mènent des projets récurrents avec ces publics), et l'environnement est une thématique de plus en plus abordée par les professionnels de l'action sociale. Mais deux difficultés principales demeurent : 1) la nécessaire gratuité des activités proposées à ces publics ; 2) le découpage institutionnel des compétences environnement et social nous contraint d'inscrire nos actions dans des champs restreints.

Conclusion

L'ensemble des constats de cet Etat des lieux montre un foisonnement d'initiatives, que ce soit dans le milieu associatif, l'enseignement et la jeunesse. Il met en avant des avancées réalisées au cours des dernières années, en particulier la coopération avec l'enseignement et, dans une moindre mesure, le secteur social. Enfin, il attire l'attention vers des perspectives favorables à l'ErE, citons l'ouverture à l'ErE dans les Hautes Ecoles pédagogiques et un grand dynamisme dans les Organisations de Jeunesse. Cependant, l'absence de données systématisées, comme cela se fait pour les CRIE, ne permet pas d'objectiver suffisamment la situation et l'évolution du secteur. S'il ressort de l'Etat des lieux une vision d'ensemble, il met en avant le manque de clarté et de communication autour de l'ErE, de ses acteurs et de ses outils... Il en ressort le besoin de structurer et baliser le secteur ErE et de le soutenir davantage afin de répondre à la demande. Ces constats ont donné lieu à des propositions rassemblées dans le document « Vers une Stratégie d'ErE en Wallonie » (2016).